

Mes chats

Parfois voleur,
Parfois joueur !
Votre fourrure douce sous ma main,
Solitaire félin...
Vos yeux brillants
Dix-huit heures dormant,
Jouant deux heures,
Chassant quatre heures,
Voilà votre journée
Sous vos griffes affûtées !
Printemps, été, automne,
Toutes les saisons sont bonnes
Pour préparer votre arrivée !
Je peux vous observer
Des heures sans bouger,
Je vous connais par cœur
Vous faites mon bonheur.
Le foin, jours de pluies, devient votre abri,
Car, pour vous, canapé interdit.
Soigneusement pour un bon pelage je prépare
Lait, pain, œufs, chaque soir !
Mais méchant chat noir sûrement sauvage
Fait sa loi dans le village !
Je me rappelle vos câlins
Et la tristesse m'étreint
Quand, au petit matin,
Un poids lourd roule sur vos reins...

Karine Robin

Regrets

L'amour chante l'amour pleure,
L'amour plaît l'amour fait peur
L'amour insouciant vous guette
Vous assaille encore vous saigne
Vous laisse blessé
Sur la route du cœur
Il s'acharne sur vous
Vous laisse transformé
Puis, sans raison appropriée
Vous laisse rêver à l'autre
D'une chance inespérée
Des rythmes décharnés
Des notes enchaînées
Ah ! On l'acclame
On l'appelle encore ;
Pourtant la flamme
Nous brûle plus
Qu'elle ne nous dévore.
Par-delà reste une étincelle
Un semblant de vie
Un semblant d'éternel
Une promesse que la vie
N'aurait pas tenue
Et qu'ici ou là-bas
Peu auraient entendue.

Anonyme

Pourquoi

Pourquoi la vie est-elle si compliquée ?
Dans un monde où
Il faut toujours s'expliquer ?
Ne suffirait-il pas
De la rendre plus présentable ?
Sans ces complications,
N'en deviendrait-elle pas plus potable ?
J'en doute. Pourtant telle est la question.
Elle est si changeante
Parfois si douce,
Parfois si cruelle.
Elle tient peut-être
De l'irréel.
Est-ce aussi philosophique d'être ?
Je ne vois pas où me mène
De tels questionnements
Alors que dans notre époque même,
On ne la prend pas sérieusement
Bousillez-vous la vie s'il vous chante.
Le choix entre joie et malheur,
Moi, j'ai ma préférence
Pour l'heure :
C'est la VIE !

Anonyme

Vacances d'été rêvées

Vie plus sereine et bien plus simple !
Assimiler les odeurs de l'été,
Craindre la fin ; le jour du recommencement.
Avancer, sans réfléchir.
Ne pas se contenter d'une vie quotidienne !
Choisir le meilleur moment pour voyager.
Espérer que cette vie dure toute une vie.
Se cultiver d'autres cultures.

D'air pur se ressourcer !
Élégance de la plus belle saison de l'année.
T-shirts et shorts, on en voit plein !
Émerveiller les yeux de monuments dorés.

Réjouir ses papilles de nouvelles saveurs.
Être heureux, tout simplement !
Valises et sacs de voyages prêts
Émoustillez vos sens de nouvelles connaissances.
Enfin, fini le travail forcé !
Souriez : c'est l'été.

Maud J.

Coup de foudre.

Un soir d'automne, il était tard,
Les feuilles volaient et la nouvelle lune perçait.
Je sentis se poser sur moi un regard,
Me retournai : il m'observait.

Silhouette sombre dans la ruelle,
Si séduisant que c'était effrayant ;
Il s'avança avec une élégance sans pareille,
Et me gratifia d'un sourire arrogant.

Le vent faisait onduler ses mèches rebelles,
Dans la bise froide du crépuscule,
Telles deux émeraudes ses prunelles
Ravageuses me fixaient, insondables.

La curiosité était absente de ses yeux étincelants,
Un autre sentiment dominait,
Cela m'interpella : je m'approchai inconsciemment
Pour comprendre à quoi il pensait.

Il m'enlaça, me contempla, émerveillé.
Alors je l'embrassai tandis que naissait le jour,
Lui montrant qu'il n'était pas seul à éprouver
Ce magnifique sentiment qu'est l'amour.

Anonyme

Je me suis accrochée

Je me suis accrochée à tes mots
Comme si d'eux dépendait toute ma vie
Mes sentiments sont devenus toute ma vie.
Je dois contrôler mes envies.

Pourquoi c'est si compliqué
D'aimer quelqu'un comme la prunelle de ses yeux ?
Pourquoi l'amour fait pleurer
Alors qu'il devrait rendre heureux !

Pourtant je t'aime à tout jamais
Je voudrais te le crier
Mais je te ferais fuir
Et plus question pour moi de fuir

Sans toi ma vie ne rime à rien.
J'ai besoin de toi dans mon quotidien.

Anonyme

Le jour se lèvera

Le jour se lèvera une dernière fois
Sur le lac maudit tout près du bois.
Et les larmes sur ton visage blanc
Ne font que glacer un peu plus mon sang.

Non, tu ne veux pas me laisser partir.
Pourtant je sens déjà mon âme fuir.
J'ai encore tant de choses à partager avec
toi.
Mais ma vie et ce que je chéris s'en va.

Le soleil à la moitié de sa vie
Perd peu à peu sa clarté. Oui, moi aussi
J'aimerais renaître chaque matin ;
Le fait de te quitter ne me plaît point.

Dans mon dernier souffle, un « Je t'aime »
Muet que tu entendras quand même.
Le soleil se couchera une dernière fois
Mais moi je ne serai plus là pour toi.

Anonyme